

ANUOTIUM DE L'UNIVERSITÉ

CORRESPONDANTS
DE
J.F. BOISSONADE

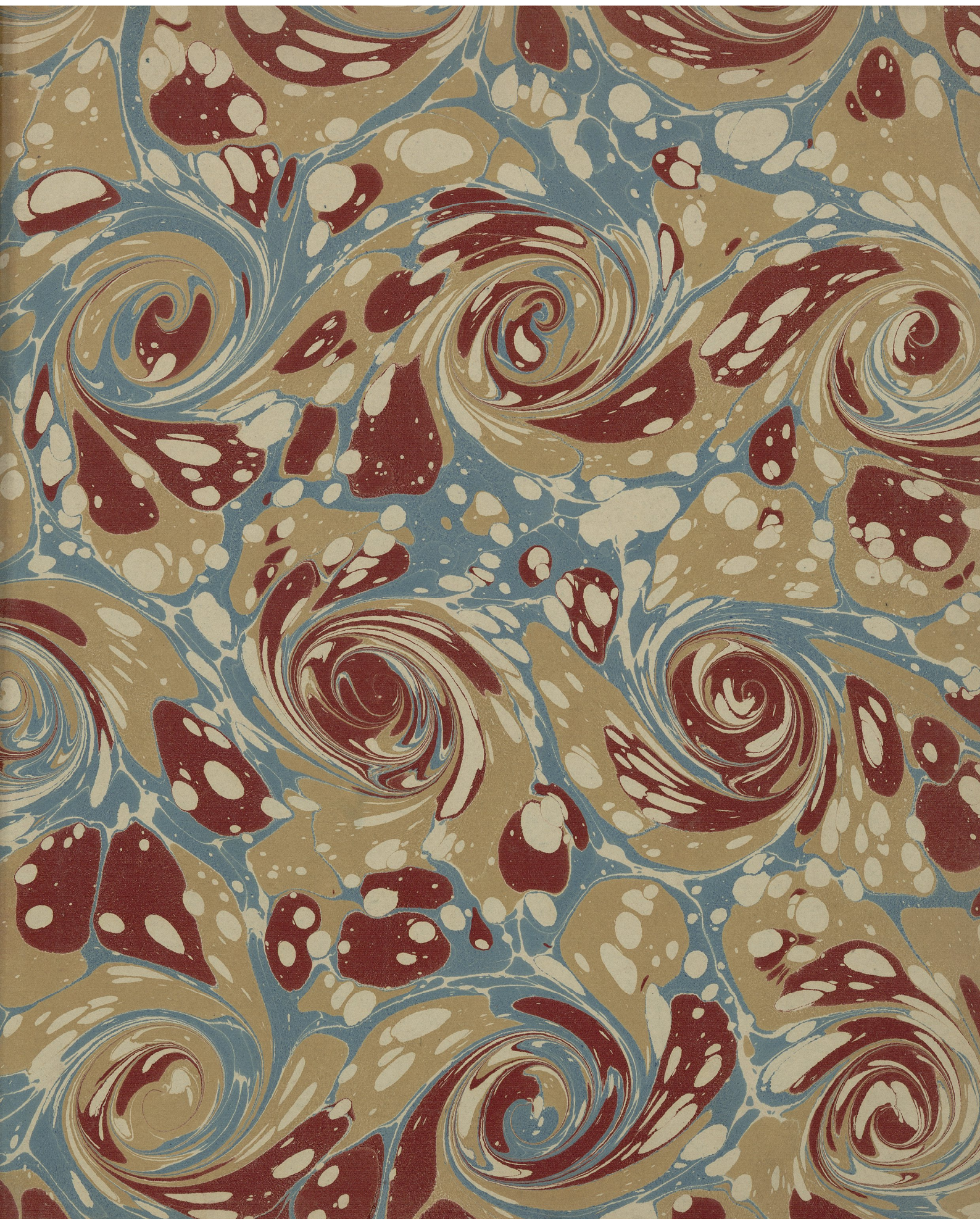
I
—
A-F

BIBL.
UNIVERSITÉ
MS.
1551



BIBL.
DE
L'UNIVERSITÉ
MS.

1551



MS
Fiches Folios





Paris le 19 jbre 1849.

357



Monsieur & très-honorable confrère,

Les règlements pour nos cours au Collège
de France ont voulu que ceux de langues
Orientales se suivissent pour donner en cela
une facilité aux élèves. Ces arrangements
me convenaient beaucoup, et mille fois n'étais-je
aussi plus à ma convenance que celle de
11 $\frac{1}{2}$ à 12 $\frac{1}{2}$.

Malheureusement une partie de mes
élèves, tenant beaucoup à suivre à la
Bibliothèque le leçon de M. Caussin de
Perceval, de 11 $\frac{1}{2}$ à 12, ne pouvaient
être à la fois Rue de Richelieu & Place
Cambray. D'autres pouvaient venir m'attendre
après le dîner à midi du Collège Louis le
Grand, mais pas avant.

Ces différentes considérations m'ont
obligé pour me conformer au vœu lui-même

768
de vos réglemens, de changer mon
heure et de prendre celle de midi et demi;
par ce moyen, les élèves de la Bibliothèque
libres à midi, et ceux du collège de la
grande libre à midi. Do mi ante, pourrions
tout m'arriver, ou du moins ne serons plus
contrariés par l'heure.

J'aurais été fort affligé d'en prendre
une qui me privât de l'honneur et de
plaisir que j'ai depuis bientôt vingt
ans de vous rencontrer. Cette chance heureuse
se resta pour moi la même jusqu'à par
ces arrangements je dois arriver et partir
en même temps que vous.

À notre dernière séance générale de
jeudi, j'ai prévenu M. M. Caussin de Servant
& Mohl, j'ai prévenu depuis M. Bernoulli
qui n'est y trouvait pas. Ces M. M. ont vu
un avantage à ce que je me retirasse ainsi;

ce fût un délai de dans le rang de
ses professeurs qui se suivraient d'heure
en heure sans une seule minute d'intervalle.
J'ai l'honneur, Monsieur & cher confrère,
que vous même surtout vous n'en serez que
bien plus à votre aise, puisqu'en arrivant
à votre heure accoutumée, ou plutôt s'il
vous convient, vous serez toujours certain de
trouver la salle libre.

M. Quatremère était de même que M.
Barnouf absent jeudi, j'irai prochainement
le voir & le prévenir que mon cours se fera
désormais dans une autre salle et qu'ainsi
les cinq leçons qui précédaient la séance allouée
seront sans encombrement; en effet, si vous
vous en rappelez, les trente savants écrivains
qui se précipitent et se pressent pour vous
écouter assuraient presque toujours à une
bonne part de ma modeste séance de quelques
étudiants, ce peut-être la même circonstance

se présentait-elle, mais dans une moindre
proportion, pour les autres professeurs.

Voilà, Monsieur & très-honorable, ce que je me serais fait un devoir de vous dire si j'avais eu l'honneur d'aller vous rendre visite. Je ne puis vous dire sans penser au proverbe arabe qui dit que corriger c'est à moitié se voir, & sans lui donner un démenti. J'aurai en effet à vous remercier et à vous serrer la main mille fois plus de plaisir que ne puis m'en procurer avec vos lettres. Mais ce froid papier qui ne saura jamais vous exprimer toute la sincérité de mon respectueux attachement.

Veuillez bien m'agréer l'assurance répétée de cela de la haute considération de

Notre très-obéissant serviteur
& dévoué

Ally Desgranges

18 rue St. Guillaume.